

SÉMINAIRE
N.D. DE LAGHET
06340 La Trinité
France

TÉLÉPHONE
04 92 41 50 50

FAX
04 92 41 50 59

Le Christ est ressuscité, Il est vraiment ressuscité !

Si le grain de blé en
terre ne meurt, il ne
peut porter du fruit

SOMMAIRE

EDITORIAL

Pourquoi chercher parmi les morts
Celui qui est vivant ?

Suite à la page 2

L'ARCHE

Luc, actuellement en stage à l'Arche
de Compiègne nous partage son
expérience...

Suite à la page 3

LE LATIN AU SÉMINAIRE

La messe en latin, comprendre et
participer...

Suite à la page 4

AH ! ROME...

Régis et Vincent partent l'an prochain
pour rejoindre le séminaire français de
Rome, ils nous dévoilent leurs
impressions...

Suite à la page 5



Le troisième jour, Il ressuscita d'entre les morts



Rome, ville éternelle



L'Arche

Éditorial



P. Jean-Marie Tschann

La personne de Jésus attire et inspire à toutes les époques les artistes, les auteurs de livres ou de films, les commentateurs des médias et même les hommes politiques (cf. les élections américaines ou le fameux discours au Latran du président Sarkozy). Les recherches historiques ou

exégétiques sont « vulgarisées »

dans les débats télévisés et nourrissent les conversations : Jésus avait-il des frères et des sœurs ? Le caveau récemment découvert à Jérusalem avec les noms de Jésus, Joseph, Simon... pourrait-il être celui de Jésus ? Comment comprendre les récits de résurrection des Évangiles : récits « historiques » ou « symboliques » ?

« Si le Christ n'est pas ressuscité, votre foi est vaine » nous dit st Paul (1 Cor 15, 17). La mort est bien la limite que nous ne pouvons pas franchir, le scandale qui nous heurte tous : ceux qui accueillent des familles en deuil savent bien que les gens qui viennent de perdre un être cher sont en état de choc : « voir un mort » nous renvoie à notre propre mort et provoque une horreur instinctive au plus profond de notre être, car nous ne sommes pas faits pour la mort mais pour la vie. Notre société occidentale a beau essayer d'occulter la mort, de ne plus y penser, de réduire au minimum les célébrations des funérailles et même de supprimer les restes des corps par l'incinération, le scandale est d'autant plus grand quand il nous atteint dans nos proches.

Jésus est la Résurrection et la Vie, comme il le dit à Marthe avant de ressusciter (de « réanimer ») son frère Lazare.

« Le Christ est vraiment ressuscité des morts » comme le chantent toutes les liturgies de Pâques, d'Orient ou d'Occident. Il a brisé les portes des enfers et veut nous entraîner à sa suite : « je monte vers mon Père qui est votre Père, vers mon Dieu qui est votre Dieu » (Jn 20,17). La Résurrection de Jésus est un événement qui a réellement eu lieu dans l'Histoire, même s'il dépasse l'Histoire. Les femmes ont vraiment trouvé le tombeau vide au matin de Pâques. Jésus s'est réellement montré vivant aux femmes, aux disciples d'Emmaüs, à Simon-Pierre, aux apôtres, à l'ensemble des disciples (« plus de cinq cents frères à la fois » : 1 Cor 15,6) et plus tard à Paul. Si l'on avait inventé cette histoire, dans la mentalité de l'époque, l'on n'aurait pas choisi des femmes comme témoins d'un événement capital, l'on aurait choisi des hommes. Et il est difficile d'expliquer comment les apôtres sont passés du désarroi total après la crucifixion à l'assurance étonnante qui leur fait annoncer la Résurrection du Christ, même au prix de leur vie, s'ils n'avaient pas vraiment vu Jésus vivant, Jésus ressuscité parlant et mangeant avec eux.

La Résurrection de Jésus nous ouvre une espérance formidable : la mort est vaincue, la puissance du mal est abattue, nos corps eux-mêmes ressusciteront pour une vie éternelle : Dieu est vraiment un Dieu de Vie et d'Amour ; l'énergie de la Résurrection nous est communiquée dès maintenant par le baptême et les autres sacrements vécus dans la foi : si nous croyons, si nous aimons, nous sommes déjà ressuscités en espérance et nous n'avons rien à craindre de la seconde mort (Ap 2,14)

*P. Jean-Marie Tschann
Directeur au séminaire*

L'arche, Une expérience de vie...

HEUREUX LES PAUVRES DE COEUR ...

Je profite de ce Triduum Pascal pour vous donner quelques nouvelles de mon année à l'Arche de Jean Vanier au service des personnes avec un handicap.

Je vis dans un foyer d'hébergement avec Nannie, Chantal, « Bumbum », Céline, Murielle, Pascal, Jérôme et Philippe. La journée, je retrouve au CAT (Centre d'Aide par le Travail) Fred, Thierry, Frank et Pascal pour des travaux d'Espaces Verts. La journée est donc bien remplie avec la vie au foyer qui comprend les repas, la toilette, les temps de prière... et d'autre part, le travail qui demande un gros investissement pour assurer l'achèvement des travaux et gérer les handicaps de chacun tout en travaillant.
(en Picardie !)

Il m'a fallu un mois pour m'adapter à cette nouvelle vie et aux personnes. L'enjeu en arrivant, et surtout au travail, c'est d'entrer dans une relation de confiance et d'amitié avec les personnes pour qu'elles se sentent à l'aise. Il n'est pas évident de partir sur un chantier avec un nouvel assistant qui ne connaît ni le travail ni le chantier !

Au foyer les enjeux sont différents car la relation d'autorité n'est pas si présente qu'au travail. La relation est donc très naturelle et sans masque. Les personnes accueillies voient surtout

avec le cœur et sont plus prompts que nous à manifester leur amitié. La grande merveille, en vivant avec nos amis, c'est l'oubli de leur handicap et on se retrouve parfois à parler leur langage sans comprendre pourquoi les gens de l'extérieur nous regardent bizarrement !

Nous avons vécu au foyer le lavement des pieds pour célébrer le Jeudi Saint et c'est touchant de voir les personnes laver les pieds des assistants alors que c'est tous les jours l'inverse. Si beaucoup d'assistants ne croient pas en Dieu, les personnes accueillies, elles, manifeste beaucoup de leur relation à Jésus. Elles font preuve d'une relation intime avec Jésus.

Cette année est pour moi l'occasion de vivre concrètement l'Évangile au service des plus pauvres. Ce que j'ai voulu transmettre de l'amour de Dieu durant deux ans aux jeunes de l'aumônerie, je le vis très concrètement cette année en touchant du doigt la faiblesse humaine. Cependant, c'est à travers cette même faiblesse que je découvre toute la richesse intérieure des personnes. Les plus pauvres d'entre nous sont en fait les plus riches.

"Heureux les pauvres de cœur : le Royaume des cieux est à eux. Mt 5, 3

Luc D.



La messe en latin

UNITÉ ET UNIVERSALITÉ DE L'ÉGLISE

Durant l'année scolaire 2006-2007, une majorité de séminaristes avait demandé au Supérieur qu'une Messe puisse être célébrée en latin de temps en temps au Séminaire.

Cette demande a de nouveau été faite à la rentrée et le Conseil des directeurs y a réfléchi attentivement : était-ce une simple question de sensibilité de certains séminaristes ? Comment tenir compte de ceux qui ne comprennent pas le latin ou qui ne souhaitent pas des célébrations en latin ? Quelle impression cela ferait-il en dehors du Séminaire ?

Finalement, le Conseil s'est appuyé sur l'exhortation post-synodale « Sacramentum Caritatis » de Benoît XVI, publiée en 2007, qui dit ceci, à propos des grandes célébrations internationales réunissant des fidèles de langues différentes : « pour mieux exprimer l'unité et l'universalité de l'Église, je voudrais recommander ce qui a été suggéré par le Synode des Évêques, en harmonie avec les directives du Concile Vatican II : excepté les lectures, l'homélie et la prière des fidèles, il est bon que ces célébrations soient en langue latine ; et donc que soient récitées en latin les prières les plus connues de la tradition de l'Église et éventuellement que soient exécutées des pièces de chant grégorien. De façon plus générale, je demande que les futurs prêtres, dès le temps du Séminaire, soient préparés à comprendre et à célébrer la Messe en latin, ainsi qu'à utiliser des textes latins et à utiliser le chant grégorien » (n° 62).

Le Supérieur a donc annoncé aux séminaristes que l'on pourrait célébrer la Messe de Paul VI en latin (sauf les lectures et l'homélie) une fois par trimestre, à condition que prêtres et séminaristes comprennent le sens de toutes les prières (on ne peut pas échanger avec le Seigneur des mots d'amour auxquels on ne comprendrait rien...) : tous se sont donc mis à traduire la prière eucharistique 1 (canon romain) et l'ensemble des prières du Missel de 1969 : et la première Messe en latin a été célébrée le 4 mars à 12 h 15...

Une fois par trimestre paraît suffisant, car il n'est pas courant, dans le ministère, d'avoir une grande célébration internationale, ou d'avoir un groupe de personnes qui demande une célébration entièrement en latin.

P. Jean-Marie Tschann



Pourquoi Rome ?

INTERVIEW DE RÉGIS ET VINCENT



Régis et Vincent, le séminaire vous a demandé de partir l'an prochain à Rome.

- Expliquez-nous pourquoi exactement ?

Tous les deux répondent : pour suivre des études universitaires à la Grégorienne (l'université des Jésuites), d'abord obtenir le Bac de théologie, puis la licence. Régis souhaite se spécialiser en théologie et Vincent dans le domaine patristique.

- Où allez-vous habiter ?

Régis et Vincent logeront tous les deux au Séminaire Français de Rome, non loin de la Grégorienne.

- Quels sont vos sentiments ?

Régis : Je suis content d'aller étudier à Rome, mais c'est aussi un nouveau départ, la découverte de nouvelles églises et de nouvelles communautés où il faudra prendre sa place. Je suis heureux de découvrir un nouveau pays, avant de revenir prendre définitivement ma place dans notre diocèse de Nice.

Vincent : Je suis partagé entre la joie de poursuivre mes études à Rome, et le

fait de devoir quitter Nice, mes amis, en particulier tous mes camarades séminaristes de Laghet.

- Et la barrière de la langue ?

Régis : Je pars de loin ! Puisque je ne parle pas l'Italien. Mais, il y a des cours au séminaire, et je me sens motivé pour apprendre rapidement la langue italienne.

Vincent : Chaque chose en son temps ! On verra en fin d'année. Pour le moment, je me concentre sur mes examens. Et puis, il y a une session d'Italien à la rentrée, à partir du 8 septembre au séminaire français, sans compter le mois que nous passerons cet été en Italie, vers Vintimille.

- Y a-t-il encore des inconnus ?

Tous les deux répondent : Oui, notre point de chute lorsque nous reviendrons pour les vacances dans le diocèse.

- Une question de votre part à tous nos lecteurs ?

Tous les deux répondent : Oui, on cherche une camionnette pour le déménagement à Rome vers la fin du mois d'août !

- *L@ Dépêche :* J'espère que votre demande sera entendue !



Abonnez-vous !

La Dépêche est absolument gratuite !

*Si vous désirez recevoir ce journal imprimez cette page
et renvoyez-la en remplissant les champs suivants :*

Nom & Prénom :*

Adresse :

Courriel :*

** Champs obligatoires*

L@DÉPÊCHE

Avril 2008

Edition N°3



ENVOYER COURRIER À

Service e - Journal
Séminaire Notre Dame de Laghet
Route de Laghet
06340 LA TRINITE
FRANCE